

NICK CLEGG N'EST PAS LE BAYROU ANGLAIS

LE 6 MAI 2010 JOËL GOMBIN

Beaucoup comparent le jeune et séduisant leader des libéraux-démocrates au président du Modem. Pourtant, de par leur histoire et leur poids électoral, ils ne sont pas si semblables qu'on pourrait le croire.

Jeudi prochain, le 6 mai, nos voisins, sujets du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord seront appelés aux urnes pour élire leur Parlement (la règle veut que les élections se déroulent le jeudi au Royaume-Uni). Comme toujours, cette élection fait suite à une dissolution du Parlement, puisque le Premier ministre décide à sa guise de la date des élections générales en demandant à la Reine de bien vouloir dissoudre le Parlement (dans la limite des cinq ans que dure une législature).

Cette élection s'annonce la plus passionnante depuis bien longtemps au Royaume-Uni. Il y a quelques mois encore, personne n'aurait misé une livre sur Gordon Brown, dont on dénonçait le manque de charisme et qui payait politiquement l'usure du pouvoir du Labour, qui dirige le pays depuis 1997 ; sans compter l'impact du scandale qui a touché Westminster il y a quelques mois (les députés s'octroyaient de généreux défraiements).

Et puis, la crise aidant, les cartes ont été rebattues. Le programme de coupes claires dans les dépenses publiques des Tories n'apparaît plus si attrayant. Les capacités de gestionnaire de Brown, guère contestées, semblent utiles pour sortir de la crise. Surtout, Nick Clegg, le leader des Liberal Democrats (LibDem pour les intimes), a réalisé une très bonne prestation télévisée lors d'un débat entre les trois grands dirigeants britanniques, ce qui a fait bondir son parti dans les sondages, plaçant les LibDem en deuxième et même parfois première position (pour toutes les infos, je renvoie notamment au **dossier spécial élections** du *Guardian*, d'une qualité tout à fait remarquable).

Cette situation est intéressante, d'un point de vue français (et d'observateur de la chose politique), à deux titres au moins.

En premier lieu, beaucoup, à commencer **par le Modem**, mais aussi **outre-Manche**, ont été tentés de comparer Nick Clegg, le jeune et séduisant leader des libéraux-démocrates, à François Bayrou. Voilà deux "centristes", pro-européens, outsiders vis-à-vis des deux grandes forces politiques...

Mais le parallèle ne doit pas, à mon humble avis, être poussé trop loin. D'abord parce que les LibDem ne sont pas le Modem. Leurs origines sont différentes : il y eut historiquement un **parti libéral**, héritiers des **Whigs**, qui fut l'un des deux grands partis britanniques jusque dans les années 1920 et l'émergence très rapide des travaillistes. Ce parti devint ensuite très marginal, mais se relança à la fin des années 1980 en s'alliant avec les Social-Democrats, issus d'une scission du Labour en 1981. En effet les travaillistes du début des années 1980 étaient très à gauche, et notamment très anti-européens, ce qui a conduit l'aile pro-européenne du Parti à le quitter. Ainsi, dans le contexte de très forte polarisation idéologique des années 1980, apparaît un parti authentiquement centriste, issu du rapprochement d'un ancien parti de centre-droit et d'un groupe de centre-gauche. Pas grand-chose à voir avec le Modem donc, historiquement issu, pour une partie au moins, de la démocratie chrétienne, concept complètement étranger aux LibDem.

LE MODE DE SCRUTIN FORT CRUEL POUR LES OUTSIDERS

Mais le mode de scrutin britannique, dit "First Past the Post (FPTP)", ou autrement dit "scrutin uninominal majoritaire à un seul tour", est fort cruel pour les petits, et même pour les moyens. Depuis 1983, les LibDem (et avant l'alliance Lib/SDP) obtiennent toujours entre 17 et 25% des voix – ce qui, on en conviendra, fragilise déjà beaucoup la comparaison avec le Modem. Pourtant, ils n'ont obtenu qu'entre vingt et soixante-deux sièges – et sans aucune relation entre le score obtenu et le nombre de sièges gagnés ! (cf. le tableau sur **cette page Wikipedia**)

L'explication de cette distorsion, qui sera vérifiée à nouveau jeudi prochain, tient au mode de scrutin britannique ainsi qu'à la répartition géographique de l'électorat britannique. En effet, comme on peut le constater sur les cartes rassemblées dans ce très intéressant **rapport**

sur les élections générales de 2005, l'électorat des partis britanniques, et notamment celui du parti travailliste, est très concentré géographiquement. Or, le système britannique accorde une prime à cette configuration : mieux vaut être fort dans une partie seulement des circonscriptions qu'assez bon partout. C'est précisément ce qui arrive aux libéraux-démocrates : leur électorat est géographiquement moins concentré, et en plus entre en concurrence avec l'électorat conservateur. Du coup, ils sont victimes de ce qu'on pourrait appeler "l'effet Poulidor" : ils sont deuxièmes dans un très grand nombre de circonscriptions, mais en remportent très peu. C'est ce qui explique que certaines projections donnent les travaillistes troisièmes en nombre de voix mais premiers en nombre de sièges : [EDIT 04/05/2010] ils "gâchent" peu de voix, alors que les conservateurs, eux, en "gâchent" trop en étant "trop" forts dans certaines circonscriptions [/EDIT, merci @jacquep]. Et c'est ce qui explique également que les LibDem aient fait de la réforme du système électoral, avec l'introduction de la proportionnelle, leur cheval de bataille...

Ces mêmes projections laissent penser qu'il est assez probable qu'il n'y ait pas, dans le futur Parlement, de majorité absolue. Cette situation, qu'on appelle un *hung Parliament*, pour être rare n'est pas sans précédent : elle se produisit à l'issue des élections générales de 1974, ainsi qu'à d'autres reprises en fin de mandat, du fait de défections de députés. Généralement, cette situation se conclut par une dissolution.

L'ENJEU : LE DEVENIR DU SYSTÈME ÉLECTORAL

L'enjeu à mon sens sera, dans les mois qui viennent, de voir ce qu'il advient du système électoral. Les LibDem pourront-ils imposer aux autres partis – et en particulier aux travaillistes, avec qui il semble plus aisé de construire une coalition qu'avec les conservateurs – l'introduction, même partielle, du scrutin proportionnel ? Après tout, ce serait l'intérêt des travaillistes : avec un mode de scrutin proportionnel et une alliance Lib-Lab, les Tories seraient chassés du pouvoir pour au moins vingt ans...

Un autre scénario possible serait que les LibDem, durant plusieurs scrutins consécutifs, dépassent les travaillistes, suffisamment pour les dépasser en sièges. Pourrait alors s'enclencher une dynamique conduisant à la marginalisation des travaillistes et à la reconfiguration du système bipartisan autour des LibDem et des conservateurs, sur le modèle de ce qui est arrivé dans les années 1910 et 1920. Ce serait une belle ironie de l'histoire...

Et puis, il est bien sûr possible – c'est même l'issue la plus probable – qu'il ne se passe rien ou presque. Par exemple, à l'issue des élections de jeudi, il n'y a pas de majorité, les travaillistes changent leur leadership au profit de David Milliband, de nouvelles élections générales ont lieu, et le duopole travaillistes/conservateurs se reforme au détriment des LibDem qui reprennent leur habituelle troisième place...

On le voit, le parallèle bayrou/Clegg est, au-delà du *wishful thinking*, un peu rapide... et surtout à l'avantage de Bayrou. Car les chances objectives de transformer le système politique sont aujourd'hui nettement plus élevées – même si elles restent relativement limitées - pour les LibDem que pour le Modem.

—

Billet initialement publié sur **le blog de Joël Gombin** sous le titre "Nick Clegg, le Bayrou anglais ?"

Photo CC Flickr **Christian Bachellier**

Sur ce sujet, on se permet de vous recommander le site **10 Downing Tweets**

Disclaimer : OSEF mais nous nous sommes imposés dans notre charte éditoriale de le préciser : 22mars qui édite OWNi a réalisé il y a un an et demi la plate-forme et le réseau social LesDémocrates.fr

CHRIS

le 6 mai 2010 - 22:46 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



L'UDF était un parti composé de plusieurs petits parti dont l'aile la plus à droite est parti vers l'UMP lors de la création de ce parti par Jacques Chirac.

En 2007, c'est un tournant puisque de nombreux socialistes modérés rejoignent François Bayrou.

C'est ce qui provoquera la création du MoDem.

C'est donc un vrai parti centriste

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

CHRIS

le 6 mai 2010 - 22:50 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



A noter également que le MoDem français et le LibDem anglais sont dans la même ligne politique et sont tous les deux membres du même groupe au parlement européen.

voici le site de l'alde groupe politique où se trouve le MoDem et le LibDem.

<http://www.alde.eu>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

CHAYET

le 8 mai 2010 - 17:13 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Commentaire gratuit, qui au mieux est une profonde méconnaissance de la situation qui va se présenter aux prochaines présidentielles et au pire, c'est de la propagande avec un agenda non avoué.

MOMO

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

CHRIS

le 31 mai 2010 - 10:53 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"Commentaire gratuit, qui au mieux est une profonde méconnaissance de la situation qui va se présenter aux prochaines présidentielles"

où voyez vous que je parle de 2012 ? Je pense que vous, vous devez être devin ou mage pour connaître l'avenir. Personnellement je ne m'y avancerai pas. Mais je pense qu'il est clair que 2012 sera très différent de 2007. Mais cela n'est pas le sujet de l'article.

Je parle de ce qui s'est passé en 2007 et des points de convergence entre le MoDem et le LibDem

Le fait qu'ils soient tous les deux membres du même groupe politique au parlement européen n'est pas une opinion, c'est un fait... votre intervention me semble donc tout à faire inappropriée !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

Les tweets qui mentionnent owni.fr, digital journalism » Article » Nick Clegg, le Bayrou anglais? -- Topsy.com le 6 mai 2010 - 11:46

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Joel Gombin et Aurélien Fache, Flash Presse. Flash Presse a dit: Nick Clegg, le Bayrou anglais? <http://goo.gl/fb/1lfDo> [...]